

Sarlat : créer un centre de santé pour qu'il y ait davantage de médecins

Des Sarladais appellent les habitants à donner leur avis lors d'une réunion le vendredi 20 octobre



Véronique Lenoël, Jean Sève, Nicole Marty et Anick Le Goff

(Photo GB)

Un centre de santé, c'est un lieu où l'on peut consulter des professionnels de santé (médecins, infirmiers, etc.) qui ne sont pas libéraux (comme dans les maisons de santé), mais salariés. Faisant le constat, malheureusement incontestable, d'une pénurie de médecins en Périgord Noir, comme dans bien d'autres territoires du pays, des habitants se sont mis en tête d'en élaborer un sur le canton de Sarlat. Objectif : embaucher ou moins deux généralistes, trois serait le mieux, et ainsi améliorer le nombre de professionnels, donc l'offre de soins. Le tiers payant serait général, et ainsi les personnes à faibles revenus n'auraient rien à déboursier.

L'initiative est portée par l'Atelier citoyens 24, présidé par l'enseignant Jean Sève, et par le Comité de défense de l'hôpital public et de la maternité de Sarlat, à la tête duquel on retrouve la Bézenacoise Nicole Marty. Ils en ont assez de constater

que près d'un Sarladais sur cinq n'a plus de médecin traitant, et paie ainsi plus cher sa consultation, quand seulement il parvient à rencontrer un médecin. A Bergerac, où le nombre de généralistes était très faible par rapport à la population, la mairie a embauché elle-même trois médecins. Le succès est au rendez-vous. Ce dispositif est également à l'étude au Lardin-Saint-Lazare et à Saint-Astier. Au Buisson-de-Cadouin, il existe un centre de santé infirmier.

Trente-cinq heures.

Cela fait plus d'un an que les membres du comité de pilotage, notamment des professionnels de santé, planchent sur le dossier. Ils en sont à l'étape cruciale de la rédaction du projet. Ils veulent de nouveau le confronter à la réalité du terrain en demandant leur avis aux Sarladais, comme ils l'avaient fait il y a environ un an, lors d'une réunion qui avait regroupé plusieurs dizaines de personnes. La réunion aura lieu

le vendredi 20 octobre à 20 h, salle Pierre-Denoix, au Colombier, à Sarlat. " Nous espérons que les habitants répondront présents, et seront nombreux à assister et à intervenir, afin de montrer que notre démarche est approuvée et soutenue ", a précisé Anick Le Goff, conseillère municipale communiste et participante.

" Le centre de santé permet un autre type d'exercice de la médecine, assure la conseillère municipale socialiste Véronique Lenoël, également psychologue à l'hôpital. De plus en plus de médecins ne souhaitent pas travailler soixante-dix heures par semaine. Ils veulent avoir du temps libre pour leur famille, leurs loisirs, travailler en équipe. Le salariat, dans le cadre de centres de santé avec un temps de travail de trente-cinq heures par semaine, peut être une bonne chose pour eux. " Dans un centre de santé, les tâches administratives, qui prennent habituellement beaucoup de temps, sont accomplies par des employés dédiés.

Le temps presse.

Les initiateurs proposeront aussi aux Sarladais de se positionner sur le fonctionnement du centre de santé. Ils penchent en effet pour une structuration en coopérative (société coopérative d'intérêt collectif). Plusieurs partenaires (collectivités, associations, mutuelles, etc.) pourraient ainsi cogérer l'établissement, afin que, si l'un rencontre un souci, les autres puissent maintenir l'activité. Quant au financement, il serait assuré par la branche Maladie de la sécurité sociale, comme pour la médecine libérale.

Concernant le lieu où cette nouvelle activité serait mise en place, les initiateurs ont des idées, mais souhaitent rester discrets. Une chose est sûre, le temps presse. " Nous aimerions que l'ouverture se fasse le plus rapidement possible ", a souligné Anick Le Goff.